

(Chanson sur l'air d'*Un petit âne gris*)

C'est une histoire triste, je vais vous la conter,
Elle se passe en val d'Isthe, dans le pays des fées,

Sur la route d'Anthelme, un paysan marchait,
Poussant de sa baguette son vieil âne trop chargé (bis)

Par une nuit normale, rien n'aurait arrivé,
Mais la lune était traître et les ombres allongées,

La forêt était sombre et le sentier tournait,
Les arbres à la ronde bien sûr se ressemblaient (bis)

Sans même s'en rendre compte, il perdit son chemin,
Dans la forêt profonde, il s'engagea trop loin,

Avant qu'il réalise qu'il s'était égaré,
Il mouillait sa chemise sur une pente escarpée (bis)

Quand refusa son âne de poursuivre plus loin
Il essaya, pauvre âme, de rebrousser chemin,

Mais la forêt traîtresse avait bien des sentiers,
Qui se croisaient sans cesse et tournaient sans pitié (bis)

Lorsqu'enfin son vieil âne, épuisé s'effondra
Dans un dernier soupir, passa d'vie à trépas,

Le pauvre homme vit alors qu'il était bien perdu,
Que l'âne et le trésor il ne reverrait plus (bis)

La nuit se faisant froide, il s'acroquevilla,
Contre le corps de l'âne, son compagnon de bât,

Il attendit l'aurore en tâchant de veiller,
Car les loups en ce temps ne faisaient pas d'quartier (bis)

Lorsqu'au petit matin, transi il s'éveilla
Regardant tout autour, de frayeur il cria,

Car dans l'aube naissante, surgis du fond des bois,
Des créatures sombres l'entouraient déjà (bis)

La fin de cette histoire, vous ne saurez jamais
On se demande même, si quelqu'un la connaît

Mais on raconte encore qu'au fond de la forêt
Un fantôme et son âne hier déambulaient (bis).

Isendil

(Pardon Hugues, mais j'ai pas résisté : fallait que je la fasse)